



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
(MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE : Français

GRADE : Licence -BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET:

Influences des effectifs pléthoriques sur le rendement en français des apprenants du premier cycle : cas du CEG DJEGAN-KPEVI et du LYCEE TOFFA 1^{er}

Présenté par:

AGOSSOU-TOKPE Richard

Sous la direction de :

M. da CRUZ Maxime

**Professeur Titulaire des
Universités /CAMES**

Année Académique : 2013-2014

Sommaire

Dédicace.....	i
Remerciements.....	iii
Résumé.....	v
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Contexte théorique et démarche méthodologique de l'étude.....	2
Chapitre 2 : Présentation des résultats et suggestions.....	18
Conclusion.....	34
Références bibliographique.....	35
Annexe.....	37
Table des matières.....	44

Dédicace

A

- Mon feu père AGOSSOU – TOKPE Thomas qui n'a pas joui les fruits de ses efforts ;
- Ma mère EDJIGLELE Suzanne qui m'a donné la vie ;
- Ma tante EDJIGLELE Avléssi
- FAGNON Théophile

Que Dieu vous comble de ses bénédictions !

Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement *M. da CRUZ Maxime*, maître conférence des universités du actuel Vice-recteur de l'université d'Abomey-Calavi, qui, en tant que directeur de ce mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et sans lesquels ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

- ✚ Nos vifs remerciements vont également au corps professoral de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo pour la richesse et la qualité de leur enseignement.
- ✚ Nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers notre grand frère AGOSSOUTOKPE Bienvenu et AGOSSOUTOKPE Annick pour tout soutien moral, affectif, matériel, financier et actif à la réalisation de ce mémoire.
- ✚ Nous n'oublions pas notre cousin ETHIHA Casimir et son épouse Marie-Charlotte Z. GODONOU pour l'accueil qu'ils nous ont réservé à notre installation en 2012.
- ✚ A DAHVO Dansi Victor pour son amour de fraternité son soutien financier et d'amitié.
- ✚ Nous ne saurions oublier notre maître de stage M. AMOUSSOU Nouwagnon assisté de M. HONVO.
- ✚ Nous exprimons notre gratitude à Mme AGBO Annie Flore Censeur Adjointe CEG DJEGAN KPEVI pour son aide.
- ✚ Nous remercions particulièrement M. AGBOKPANZO Michel et M. HOUNGUE C. Désiré pour nous avoir donné un enseignement de qualité au second cycle.
- ✚ Nos remerciements vont également à toute la deuxième promotion des élèves-professeurs et spécialement à :
 - . ALLOU Oumarou
 - . AGOSSADOU Déogracias

. IKOUKODJE Mounirou

Nous remercions tous ceux qui de près ou de loin, ont apporté leurs contributions à la réalisation de ce travail.

Aux membres du jury, nous leur exprimons nos sincères remerciements du fond cœur d'avoir accepté la délicate tâche de juger le présent travail. Nous leur assurons que leurs remarques et recommandations seront prises en compte pour une amélioration et une exploitation future de cette contribution.

Résumé

L'école béninoise ou le système éducatif est aujourd'hui confronté à des difficultés qui mettent en cause la mission qui lui est assigné. L'effectif

L'école béninoise ou le système éducatif est aujourd'hui confronté à des difficultés qui mettent en cause la mission qui lui est assigné. L'effectif pléthorique est l'une des difficultés, qui fléchit enseignants et apprenants en situation de classe.

Malheureusement, force est de constater que ce phénomène d'effectif impact négativement le rendement en français des apprenants.

En effet, avec les effectifs des classes, les professeurs n'arrivent pas à encadrer pédagogiquement et suivre rigoureusement les apprenants comme cela se doit pour atteindre les résultats escomptés. C'est ce qui justifie le choix de ce sujet « Influence des effectifs pléthoriques sur le rendement en français des apprenants du premier cycle : cas du CEG DJEGAN-KPEVI et le LYCEE TOFFA 1^{er} ».

Ainsi, nous étudierons les conséquences des effectifs pléthoriques dans ces deux établissements et ses manifestations diverses sur l'action pédagogique des enseignants de français en particulier. De même, nous suggérerons quelques solutions aux différents acteurs de l'éducation.

Introduction

Le développement d'une nation a souvent été pensé en des termes exclusivement économiques. Cette conception apparaît erronée selon certains des capitaux que nécessite le développement». Il faut donc converger toutes les actions vers l'éducation de l'homme pour amorcer le développement au quel aspirent les africains. C'est ce qui justifie la pensée de Frantz Fanon in *Les damnés de la terre* lors qu'il affirme « Etre responsable dans un pays sous-développé, c'est savoir que tout repose en définitive sur l'éducation des masses, sur l'élevation de la pensée ». Seule l'école est l'institution formelle, lieu où l'on assure la formation, l'éducation professionnelle et technique de l'homme, le capital du développement.

Ainsi, les pays caractérisés par le sous-développement de l'Afrique comme le nôtre a vite compris l'enjeu de la situation. Mais malheureusement, la priorité accordée l'éducation n'est pas accompagnée des moyens nécessaires pour que l'école atteigne les objectifs qui lui sont assignés ; former des citoyens vertueux, capables de se prendre en charge, toute chose indispensable à la construction d'une société prospère et radieuse. Cette inadéquation entre les objectifs de l'école et les moyens disponibles est conditionnée par la croissance démographique qui dépasse l'offre. De ce fait, naît le phénomène des effectifs pléthoriques qui ne rime pas, avec le programme en vigueur au Bénin. Ce dernier repose sur la participation active de l'apprenant à la construction son propre savoir, centré sur l'apprenant et l'échange. Mais avec le nombre élevé des élèves dans les salles de classe, l'application de cette stratégie influe négativement sur la pédagogie de l'enseignant sur tout en classe de français et rend infécond la classe en affaiblissant le rendement en français des apprenants. Sur cet aspect, le député Jean-Pierre Fuchs dans un rapport sur la situation en français en Afrique adressé au Premier Ministre français écrit : « On observe l'essoufflement d'une scolarisation qui ne répond pas toujours aux attentes de promotion sociale des familles, (...) ce mauvais rendement de l'école est un signe de dysfonctionnement des systèmes scolaires ».

Ce dysfonctionnement caractérise aussi les établissements publics secondaires de la commune de Porto-Novo dont les effectifs constituent un casse-tête pour enseignants, apprenants et autorités. Les causes de cette pléthore dans les écoles s'expliquent par la croissance démographique de la ville et sa position géographique. L'observation de ce phénomène et son influence sur l'action pédagogique dans le déroulement du cours, la psychologie de l'enseignant et le contrôle des connaissances en particulier le rendement en français des apprenants justifie le choix du sujet « Influence des effectifs pléthoriques sur le rendement en français des apprenants du premier cycle: cas du CEG DJEGAN – KPEVI et du LYCEE TOFFA 1^{er} » a attiré notre attention sur les conséquences qu'ils peuvent entraîner sur les autres disciplines et le résultat en général d'un apprenant.

Ce thème nous permet de ressortir les vrais problèmes de l'effectifs pléthoriques comme maux qui mine le système éducatif en dehors des grèves et le programme en vigueur que tout le monde accuse d'être responsable du faible niveau des apprenants. Cette recherche est structurée en deux parties :

- la première présente le cadre théorique et la démarche méthodologique de recherche ;
- la deuxième expose les résultats, l'analyse et les approches de solutions.

Chapitre1 : Contexte théorique et démarche méthodologique de l'étude

Contexte théorique

Problématique

Le développement de toute nation se repose sur l'éducation. Elle est assurée par un système éducatif dont la politique définit le genre et le type d'homme qu'on attend de lui comme produit exploitable de la société pour un bon essor économique, social et environnemental. En effet, le document cadre adopté lors de la tenue des Etats Généraux de l'Education d'octobre 1990 définit ce type d'homme en ces termes : « Il nous faut créer au Bénin une élite courageuse et dynamique, intellectuellement armée pour affronter les problèmes

immense de cette fin du XXe siècle, capable de proposer des modèles et d'incarner des exemples capables d'exercer sur toute la population et en particulier sur les plus jeunes, un effet d'entraînement qui porte vers l'avant individuellement et collectivement. Il faut encourager l'effort, développer la créativité, promouvoir de former des citoyennes compétentes et capables de mobiliser un ensemble ordonné de capacités activités qui s'exercent sur des contenus dans une catégorie donnée de situation pour résoudre des problèmes posés par celles-ci ».

Pour parvenir à cette fin, l'école ou le système éducatif doit avoir les conditions optimales pour un rendement meilleur. C'est ce qui justifie la pensée d'Antoine de Saint-Exupéry in *Terre des hommes* lorsqu'il affirme en substance : « la vérité pour un oranger, c'est qu'il trouve un terrain favorable, c'est-à-dire susceptible de lui faire porter de belles oranges ; la logique n'a qu'à se déhousiller pour rendre compte du reste ».

Cette logique est clairement exprimée par la Constitution du 11 décembre 1990 respectivement en ses articles douze et treize qui stipulent : « L'état et les collectivités publiques garantissent l'éducation des enfants et créent les conditions favorables à cette fin ». « L'état pourvoit à l'éducation de la jeunesse par des écoles publiques. L'enseignement primaire est obligatoire. L'état assure progressivement la gratuité de l'enseignement public ».

Mais contre toute attente, le système éducatif béninois est paralysé depuis plus d'une décennie par de nombreux phénomènes dont les plus connus sont entre autres la grève des enseignants qui perdure, les approches par compétences ; la base du faible niveau des apprenants selon les parents ayant subi les vicissitudes des programmes par objectif et d'autres personnalités de divers rangs.

Dans cette foulée, les problèmes que créent les classes à grand effectif demeurent inaperçus. Un regard porté dans les salles de cours permet de se faire une idée des tristes maux qui minent encore les collèges et lycées béninois en général, et celui du CEG DJEGAN-KPEVI et du lycée TOFFA 1^{er} en particulier

dans la commune de Porto-Novo en dehors des grèves observées dans le secteur de l'enseignement au Bénin.

Notre séjour à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo en qualité d'élève-professeur ; formation initiale intégrée, nos stages d'observation et de qualification, nous a permis de nous rendre compte des difficultés qu'éprouvent les enseignants de français dans l'encadrement pédagogique des apprenants et des épineux problème que constituent les effectifs pléthoriques des élèves dans les collèges et lycées de la ville de Porto-Novo.

Cette situation ne cesse de susciter à notre niveau des interrogations sur tout, l'enseignement du français, langue officielle, d'enseignement et enseignée qui ne cesse d'être dégradé chez les apprenants d'aujourd'hui. Est – il possible à un professeur de français de réussir sa mission qu'est de faire produire un bon rendement en français chez les apprenants dans une salle à grand effectif ? Quel lien y-a-t'il entre rendement et effectif pléthorique ? Quelles influences les effectifs pléthoriques peuvent-ils avoir sur le rendement en français des apprenants ?

Telles sont quelques-unes des questions que nous nous sommes constamment posées, ce qui nous incite à porter notre attention sur le sujet de notre mémoire intitulé "l'influence des effectifs pléthoriques sur le rendement en français des apprenants du premier cycle : Cas du CEG DJEGAN-KPEVI et du LYCEE TOFFA 1^{er}

Hypothèse

1-2-1- Hypothèse générale

Pour mieux orienter cette recherche, nous avons formulé l'hypothèse ci-après. Les effectifs pléthoriques observés aujourd'hui, dans nos Lycées et Collèges, ont un impact négatif sur le rendement en français des apprenants.

1-2-2- Hypothèses spécifiques

De manière spécifique, pour atteindre les objectifs ci-dessous, plusieurs hypothèses sont formulées:

- La pléthore dans les salles de classe met en cause les efforts, Stratégies Enseignement / Apprentissage et la pédagogie des enseignants de français.

- Influence des effectifs pléthoriques sur le rendement en français des apprenants est corolaire des faibles moyennes dans les autres disciplines ;
- Le faible niveau et le faible rendement en français des apprenants sont liés aux effectifs pléthoriques.

Objectifs

1-3-1- Objectif fondamental

L'objectif principal que vise le présent travail est de montrer l'impact négatif des effectifs pléthoriques sur les objectifs pédagogiques et le rendement en français des apprenants

1-3-2- Objectifs spécifiques

De façon spécifique, ce travail vise à :

- ❖ analyser les conséquences négatives des effectifs pléthoriques sur le système éducatif du Bénin ;
- ❖ apprécier les difficultés que rencontrent les professeurs de français dans la mise en œuvre des programmes ;
- ❖ proposer quelques pistes de solutions. 1-

1.4-Clarification conceptuelle et revue de littérature

1.4.1-Clarification conceptuelle

Pour mieux appréhender le contenu du sujet et le circonscrire dans le contexte actuel, nous jugeons utile de définir concept dont la récurrence peut traduire la place centrale qu'ils y occupent. Il s'agit de : l'influence, effectif, pléthorique, rendement et apprenant.

Le dictionnaire *LE Robert MICRO*, 2010, définit influence comme une action qu'exerce une chose, un phénomène sur quelque chose ; effet. Selon l'*Encarta* 2009, c'est la capacité de quelque chose à exercer, engendrer des effets positifs ou négatifs.

Dans le cadre de la présente étude, l'influence est l'effet négatif qu'ont les effectifs pléthoriques sur le rendement des apprenants. C'est donc de l'impact qu'il s'agit en réalité.

En ce qui concerne l'effectif, *Le Robert MICRO*, 2010, le définit comme le nombre réglementaire des hommes qui constituent une formation. *L'Encarta* 2009 pour sa part, définit l'effectif comme nombre de personnes d'un groupe.

DE LANDSHEERE (1992 :414) le définit comme « le taux d'encadrement au ratio maître /élève dans une salle de classe » Les mêmes dictionnaires *Le Robert MICRO* 2010 et *Encarta* 2009 définissent l'adjectif qualificatif dérivé du nom pléthore comme « le nombre excessif, surabondant.

Dans le cadre des présentes études, les effectifs pléthoriques sont définis comme le nombre élevé ou surabondant d'élèves ou apprenants inscrits dans une salle de classe au cours d'une année scolaire.

Le vocable « rendement » est la production évaluée par rapport à un travail. C'est le produit effectif d'un travail selon *Le Robert MICRO 2010*. Quant à *Encarta* 2009, c'est le résultat effectif d'un travail dans un temps donné. Le même *Encarta* définit l'apprenant comme une personne qui suit un enseignement et *Le Robert MICRO 2010* ajoute : une personne qui apprend.

Ici, le rendement désigne le niveau d'assimilation des connaissances, la performance de l'apprenant dans une discipline donnée. C'est le résultat du travail fait ensemble par les deux acteurs phares de l'école que sont l'enseignant et les apprenants sans lesquels, il n'y a pas école. L'apprenant est ici tout individu qui reçoit des enseignements auxquels il participe ou des connaissances qu'il produit ensemble avec un maître, un enseignant.

1.4.2- Revue de littérature

La question que nous abordons ici n'est pas une forêt vierge que nous sommes les premiers à explorer

Ainsi, plusieurs auteurs que ce soit à travers les mémoires de fin de cycle ou d'ouvrages pédagogiques ont déjà abordé quelques aspects du sujet dont il est important d'exposer leur avis sur le problème après contact avec leurs différents travaux.

AMOUSSOU K. Marius Alfred en 2007-2008 à travers *Influences des effectifs pléthoriques sur la mise en œuvre des programmes de CEG2 de DASSA*

ZOUME montre que les effectifs pléthoriques des classes entravent la réussite de la mise en œuvre des programmes selon l'approche par compétence. Selon lui, nombreux problèmes sont liés aux effectifs élevés des apprenants dans les salles de classe : la difficulté d'appliquer de façon efficace les stratégies d'enseignements / apprentissage, évaluation et travaux pratiques. Ce qui sans nul doute pourrait avoir des conséquences sur les résultats attendus.

DJAHOUÏ G. Germain dans son mémoire de CAPES (2000-2001) *effectifs pléthoriques dans les établissements scolaires publics : cas du CEG KOUHOUNOU-VEDOKO de 1994-2002 : Causes, problèmes et approches de solutions* pour sa part, met l'accent sur le facteur essentiel que constitue les effectifs pléthoriques dans l'échec du système éducatif béninois. Cet effectif élevé du CEG KOUHOUNOU-VEDOKO est dû au caractère industriel de la ville de Cotonou. Cette pléthore d'effectifs dans les établissements publics a des conséquences néfastes sur le déroulement du cours d'histoire et de géographie et aussi lors des contrôles de connaissances sans occulter son effet criant sur la qualité des résultats attendus des apprenants.

Quant à GOMEZ L. Georgine dans son rapport de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP) intitulé : *la gestion des classes à effectifs pléthoriques : analyse et approche de solution (2012-2013)*, elle estime que le nombre élevé des classes est dû à la croissance démographique qui ne rime pas avec la capacité des écoles à contenir les enfants en âge de scolarité. Ce phénomène d'effectifs pléthoriques a pour conséquences néfastes selon elle la baisse de niveau des apprenants, ce qui conditionne les échecs massifs observés aux examens de fin d'année. Cela engendre le dégoût de l'enseignant à accomplir pleinement sa mission. Ainsi avec les effectifs pléthoriques, elle note une réduction des activités prévues, le manque de suivi dans les travaux en groupe.

Le professeur Gabriel BOKO, dans son ouvrage intitulé *Psychologie et guidance en milieu africain* révèle que, former l'enseignant, c'est aussi l'informer des implications éventuelles de certains de ses comportements. Il faut, par exemple, qu'il sache et n'oublie point que son habillement, sa façon de

considérer chaque élève, sa façon de distribuer le regard et la parole en classe, sa manière de gérer ses rapports avec chacun et avec tous peuvent être et souvent déterminant pour l'épanouissement mental et intellectuel de chaque élève. S'agissant des effectifs pléthoriques, ils affirment que dans le contexte africain, cette pléthore des élèves dans les classes ne permet pas au maître de faire une bonne occupation de l'espace, pour que sa présence physique, surtout celle de sa voix, soit équitablement sentie par tous les apprenants ; il circule alors selon une trajectoire unique. A cet effet, les apprenants qui sont éloignés de cet itinéraire ont l'impression d'être éloignés de l'apprentissage en cours, ce qui fait naître des frustrations au sein des apprenants.

Dans *Education au service du développement du Bénin*, Adrien HUANNOU et Michel-Robert GOMEZ statuent sur la régression du niveau de maîtrise de la langue française au Bénin. Ils constatent qu'une régression étonnante de la maîtrise du français, langue officielle, (langue d'enseignement, langue de travail) s'installe dans le pays. La traçabilité de ce recul ou de cette qualité approximative se situe à deux niveaux affirment-ils.

L'enseignement du français depuis 1970 à peu près est dispensé par les enseignants qui n'ont pas le niveau requis parce qu'ils n'ont pas reçu la formation adéquate pour enseigner une langue incontestablement belle en tous ses compartiments assez complexes pour éloigner le premier venu. La seconde raison de cette régression selon les auteurs est l'introduction des langues nationales dans l'enseignement qui tentent à faire du français, au lieu d'une langue partenaire, une langue concurrente.

Généralité sur le rendement en français

Le rendement, comme nous l'avons défini, est le résultat effectif d'un travail dans un temps donné. Mais dans le cas actuel, il est rattaché à une discipline qu'est l'enseignement du français. Un meilleur résultat en français chez un (e) apprenant (e) est un facteur inévitable de la réussite scolaire. Cette réussite s'observe d'une part par l'amélioration des résultats des autres disciplines d'Enseignement dont le canal est le français.

Le français a donc un fondement d'ordre pédagogique dont il est susceptible de mentionner.

L'apprentissage de la langue française, pour être efficace, doit se fonder donc sur des situations réelles de communication, conférer les compétences langagères souhaitées telles que communiquer oralement, lire et écrit, l'objectif majeur des programmes d'étude de français au premier cycle.

Ainsi, dans les pays de l'Afrique francophone, comme le Bénin, on enseigne les sciences et les mathématiques en français. L'apprenant est donc obligé d'avoir un niveau raisonnable en français avant de pouvoir en sortir dans les autres disciplines. En mathématique par exemple « et » dans les calculs de probabilité prend le sens d'addition. Le même problème se pose au niveau de « ou » qui prend le sens de multiplication. Dans les sciences de la vie et de la terre ainsi que l'histoire et la géographie, les compositions interpellent la compétence rédactionnelle en français de l'apprenant. La défaillance en français concourt inévitablement à la faible moyenne dans ces deux disciplines.

La qualité et l'efficacité du rendement d'un sujet en française sont un atout capital pour la vie sociale. Dans ce cas, l'homme, produit de l'éducation est appelé à servir son peuple. Ici, l'utilité du bon rendement de la française limite dans certains domaines de la vie publique, comme par exemple le poste administratif ou l'enseignement. A ces niveaux, la compétence langagière communiquer oralement trouve son compte dans les prises de paroles en public et aussi à travers les discours.

Lit – on dans le rapport de France, de la conférence sur l'éducation, tenu à Genève en Suisse du 30 septembre au 09 octobre 1996 ceci « loin d'être une simple question linguistique, même importante l'acquisition de la langue française conditionne non seulement la maîtrise de toutes les disciplines, mais aussi le développement de la démocratie » dans cette même veuve, madame Marie France Morin, professeur à la faculté de l'éducation de l'université de Sherbrooke aux USA cite par Daniel Chabbi dans : les problèmes de l'enseignement du français au premier cycle dans nos collèges et lycées, déclare « par son impact sur l'ensemble des matières, la maîtrise du français se trouve au

centre de l'apprentissage des élève et constitue un élément clé de la réussite scolaire et sociale »

En définitive, nous comprenons pourquoi certains citoyens aujourd'hui furent les microphones des journalistes pour des interviews. C'est sans nul doute qu'ils avaient des problèmes en communication une des compétences enseignées en français, conséquences des faibles rendements sur les bancs. La maîtrise de la langue française favorise donc l'enseignement apprentissage des autres disciplines et justifie ainsi son caractère interdisciplinaire. Il est donc claire que tout (e) apprenant (e), quelques soit la carrière envisagée devrait rendre meilleur son rendement en français. Ce faisant, il fera une brillante carrière

1.6-Causes des effectifs pléthoriques

1.6.1-Causes démographique

Contrairement aux pays du Nord qui contrôlent, leur taux de natalité, l'Afrique, le vieux continent ne cesse d'accroître vertigineusement en population. Cette situation ne rime pas avec les ressources disponibles pour combler les attentes des populations .Le Bénin l'un des pays de l'Afrique Occidentale française est aussi victime du phénomène démographique .Il met en échec le système éducatif béninois .Les collèges et lycées de la ville de Porto-Novo en font les frais notamment le CEG DJGAN-KPEVI et le Lycée TOFFA^{1^{er}} cadres physique de notre recherche.

En effet, le dernier recensement de la population de 2002 confirme que la commune de Porto-Novo compte 223552 habitants. Cet accroissement galopant que connaît la ville de Porto-Novo, capitale politique du Bénin s'explique par deux faits majeurs.

. Dans un premier, la situation géographique de la ville lui rapproche du géant Nigeria dont la population en quête de refuge débarque à Porto-Novo et s'y installe. L'installation de cette dernière est favorable grâce l'hospitalité charmante que réserve le Bénin à ses hôtes. Une fois ils s'installent, ils embrassent le commerce, ce qui leur permet d'y rester définitivement .On y trouve également les nigériens.

Le second fait réside dans le fait que la commune de Porto-Novo n'a jamais été victime des catastrophes naturelles, l'inondation. Elle attire donc les fonctionnaires à s'y installer car beaucoup de citoyens béninois ont la conviction de rester en ville encore moins la capitale. Nombreux sont aussi les fonctionnaires en service à Cotonou dont les familles résident à Porto-Novo. De plus, l'ambition démesurée de devenir citadin des populations des communes environnante telle que ADJARA, AKPRO- MISSERETE et D'AVRANKOU aggravent la situation démographique de la commune de Porto –Novo. Enfin, la polygamie des yorouba qui compose la majorité de la population de Porto –Novo est un fait non négligeable en matière de surpopulation.

1.6.2-Manque d'infrastructure et de personnels.

L'augmentation rapide et incontrôlée de la population scolarisée dans nos établissements secondaires publics, s'explique par le non création de nouveaux établissements crée le phénomène d'effectif pléthorique.

En effet, avec la population écrasante qui s'élève en 2002 à 223552 habitants, la commune de Porto –Novo ne dispose que quatorze collège, d'enseignant générale publics et deux lycées Techniques. Les établissements privé ne manque pas. Mais avec le seuil de la vie de la population, les parents n'arrivent pas à inscrire les enfants dans les établissements secondaires privés.

La surabondance des effectifs dans les salles de classe doit son existence à la sensibilisation. Il faut comprendre ici que les yorouba qui constituent la grande majorité de la population de Porto –Novo ne comptaient que sur le commerce .Ils n'encouragent pas les enfants à aller à l'école. Mais avec la sensibilisation des institutions internationales comme L'UNICEF ayant pour slogan : « Toutes les filles à l'école » et la Déclaration Universel des Droits de l'Homme, qui prône : « L'éducation pour tous » ont galvanisé la masse des enfants engage de scolarisé dans les différents établissements public de la commune. De plus, la prise en charge de la contribution des jeunes filles du premier cycle par la Danemark en 2008 a fortement contribué à la hausse des effectifs dans les classes. Soulignons aussi l'ONG Bonfondern qui supporte l'éducation des enfants des zones reculées. La politique n'a pas baissé elle aussi les bras

Sur le plan politique, l'avènement du gouvernement changement en 2006 ayant à sa tête Boni YAYI a joué un rôle prépondérant dans le phénomène des effectifs pléthoriques des salles de classe. Ce gouvernement amis en application de notre loi fondamentale ; la gratuité de l'enseignement public Cette volonté d'assurer l'éducation des enfants a pris effet à partir du primaire. De ce fait, les parents n'existent plus à envoyer les enfants à l'école. Ces mêmes parents qui entre. Temps à défaut de l'argent sélectionnent parmi les enfants ceux qu'il faut envoyer au inscrire à l'école.

Cette gratuité de l'enseignement primaire déverse un nombre excessif d'élèves dans les établissements publics secondaires. De la même manière, cette gratuité permet aux parents de se libérer des enfants très tôt. De cela, naît le phénomène du collégien précoce. En sommes, la non création de nouveaux établissements et la sensibilisation font souffrir les écoles publiques en matière d'infrastructures et de personnels qualifiés. Nous en reviendrons sur ça dans la deuxième partie du travail avec les détails nécessaires.

2-Méthodologie de recherche

Pour atteindre les objectifs, vérifier les hypothèses, de travail nous avons adopté la méthodologie de recherche basée sur l'observation du phénomène. Ensuite, nous procéderons à la recherche document et l'enquête sur le terrain. Ensuite, nous procédons à la recherche document et l'enquête sur le terrain .Enfin, nous avons procédé à l'analyse des données recueillies.

2-1-Recherche documentaire

La phase de la recherche documentaire nous a permis de faire l'inventaire, l'analyse et la synthèse des documents ayant trait à notre sujet d'étude. Elle nous a conduit vers les centres documentaires suivants :

-Ecole Normale Supérieur de Porto – Novo (ENS). Cette structure, nous avons consulté les mémoires de fin de formation ainsi que les rapports de fin de cycle et d'autres ouvrages pédagogiques.

-Nous nous sommes également rendu à l'Institut Nationale pour la Formation et la Recherche en Education (I N F R E). Dans ce centre documentaire, nous avons aussi consulté quelques documents spécifiques et mémoire de fin de cycle.

-Le centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale (C F P E EN), qui nous a fourni des informations relatives à la formations relatives à la formation des personnels. Nous n'avons pas occulté la bibliothèque du C A E B conseil des Activités Educatives du Bénin.

A ces centres documentaire s'ajoute les informations obtenues sur l'internet qui nous énormément aidée dans la rédaction de ce mémoire. Les informations obtenues sur l'internet, nous ont permis d'avoir une idée de la manifestation des effectifs pléthoriques, des autres pays de l'Afrique comme le Cameroun, le Burkina-Faso, le Mali, le Sénégal etc.

2.2-Le but de la recherche

Le but de cette étude est d'attirer l'attention des acteurs de l'éducation sur l'effet des effectifs pléthorique sur le rendement en français des apprenants. Cela permettrait aux enseignants et apprenants pour un résultat de qualité.

2.3- Cadres physiques

Pour cette étude, nous avons choisi le CEG DJEGAN- KPEVI et le Lycée TOFFA 1^{er}, de Porto-Novo, cadres physique d'étude

Le collège d'Enseignement Générale de DJEGAN – KPEVI est crée en 1982. Il se trouve dans le quatrième arrondissement plus précisément au quartier DJEGAN-KPEVI qui lui donne son nom. C'est le plus grand collège et le plus peuplé de la commune de Porto – Novo. Il est limité au Nord par la mosquée ADURA MI GBA , au soude à 500 m par le marché central Ovando , à l'Est par la maison des jeunes de Porto – Novo et à l'Ouest par l'ancienne école privé Saint Médard et la buvette NEW LIFE. Quant à l'actuel lycée TOFFA 1^{er} il est errée en 1950 à l'instar de celui Rufisque au Sénégal avec comme premier proviseur M^{me} Liez .Il a pour objectif premier former et émanciper les filles noires afin qu'elles aient les comportements et qualités d'une mère française. Les jeunes diplômés sortis de l'école coloniale y trouvent leurs épouses, ainsi,

s'accomplit le second objectif du colon : l'assimilation dans son comble. il a connu plusieurs appellations dans le temps. Ainsi de 1950-1953 porte le nom du collège conditionne, 1953-1959 : collège de jeunes filles, de 1960-1962, il prit le nom de lycée moderne de jeunes filles, de 1962-1972 : lycée de jeunes filles et de 1972 à nos jours sous l'appellation lycée TOFFA 1^{er}.

Signalons que de 1972 à 2006, le Lycée TOFFA 1^{er} était un Lycée mixte, mais il est redevenu exclusivement Lycée de jeunes filles depuis 2006. Il est situé en plein cœur de la ville de Porto-Novo, plus précisément dans le deuxième arrondissement au quartier HOUSSOUMEDE. Le Lycée est limité au Nord par le carrefour HOUSSOUMEDE, au Sud par La Recette des Finances de L'ouémé et la Banque B G F I à l'Est par UBA banque ; United Bank of Africa et le temple central des « Egoungoun » de Porto – Novo à l'Ouest par le grand temple de l'église céleste KPADAHO de Porto –Novo.

2.4-Population cible et échantillonnage.

Dans le cadre de cette étude, nous avons déterminé et identifié comme principales cibles, les enseignants du français du CEG DJEGAN-KPEVI et LYCEE TOFFA 1^{er} et les apprenants du premier cycle des dits établissements le CEG DJEGAN KPEVI à son actif du quarante enseignants du français et compte au 1^{er} cycle 2564 élèves le lycée TOFFA 1^{ER} compte 31 professeurs de français et 1204 élèves au premier cycle. Le premier cycle des deux établissements fait au total 3768 apprenants. Ainsi, nous nous sommes proposé pour cette étude, de questionner 150 apprenants avec la répartition suivante : 100 élèves pour le CEG DJEGAN KPEVI et 50 élèves pour le lycée TOFFA 1^{ER} s'agissant des enseignants, nous avons couvert la totalité qui s'élève à 71 enseignants de français. Nous avons procédé de cette manière car si nous interrogeons la moitié des élèves, cela nous écouterait les yeux de la tête

Le tableau ci-dessous récapitule l'échantillon des enseignants de français et apprenants du premier cycle.

Tableau N° : Taux de retour des questionnaires (échantillon enseignant – élèves)

Groupes cibles	Echantillon construit	Echantillon réalisé	Taux de retour en pourcentage
Elèves	150	150	03,98%
Professeurs	71	38	53,52%
Total	221	188	84,06%

Source : Résultat de recherche, 2014

2.5-Techniques et instrument de recherche

Les données ainsi présentées, ont été collectées à l'aide des questionnaires préalablement conçus et adressés à chaque groupe cible et aux censeurs des deux établissements. La collaboration des censeurs nous a permis de relever la moyenne des apprenants du premier cycle par promotion

Nous avons ensuite procédé au dépouillement et à l'analyse des informations recueillies. Ce qui nous a fournis les données qualitative liées à l'influences des effectifs pléthoriques et aux rendements en français des apprenants afin d'appréhender les difficultés que rencontrent les enseignants de français face la pléthore des effectifs et les cris du cœur des apprenants par rapport aux résultats qu'ils ont apporté. Les données quantitatives se rapportent au taux des effectifs dans les salles.

2.6-Les caractéristiques d'une salle de classe

En république du Bénin, le guide pratique des gestions financières et administratives des établissements secondaires précise clairement en ses pages 28, 29 et 30, les dimensions officielles d'une salle de cours. Nous comprenons qu'à travers ce guide, une classe devrait avoir une forme rectangulaire de 9,27m de long et 7,32m de large, une hauteur sous-plafond de 3,10m et une hauteur au mur de 4m. Ce document a été cité par. AMOUSSOU K. Marius Alfred en 2008. Ses dimensions correspondent à une superficie de 67,85M².

2.7-La taille d'une classe

Depuis l'ébout de cette recherche, nous utilisons, l'expression « effectif pléthorique ». Il convient ici pour nous de statuer sur l'effectif normal d'un groupe pédagogique afin d'en dégager ce qu'est effectif pléthorique. Selon le rapport de l'UNESCO sur l'éducation en 2010, l'effectif normal d'une salle de cours, d'un groupe classe, ou taille d'une classe encore appelé ratio maitre/ élève par de LANSCHHEERE est compris entre 25 et 30 apprenants par classe. Dépassant ce seuil, on parle d'effectif pléthorique. Mais avec la demande et l'accroissement exponentiel des enfants en âge de sécularité, on peut Afrique cause des difficultés de création de nouveaux établissements amener la barre a quarante apprenants au plus pour faciliter un temps soit peu la tache aux apprenants et enseignants de français. Malheureusement, on constate avec amertume que l'effectif des classes varie entre cinquante a quatre vingt apprenants pas classe, un phénomène déplorable et fatal pour enceignant et apprenants. L'effectif pléthorique a commencé par inquiéter les enseignants du français depuis des décennies. Alors, pour éviter l'appellation avilissante : effectif pléthorique. Le grand groupe niaque 10mars 1984 lors de la réunion Khartoum de l'APFA Association des professeurs de français en Afrique. En juin 1985 en marge des journées PRATIQUE DU DIALOGUE DES CULTURES POUR LES échanges éducatifs. Organisés au CIEP centre international d'étude pédagogique de sèvres par la FIPF fédération in ter nationale des professeurs de français. A l'issue de ces journées, les professeurs de français en Afrique noire francophone décident de se réunir en atelier spécialise, pour jeter les bases de la réflexion sur l'enseignement du français dans les classes a effectifs pléthoriques, phénomène très répandu dans la plupart des grandes villes africaines. Suite a cet atelier, plusieurs d'autres rencontre ont été organisée : a Djibouti en novembre 1985, colloque du sèvres en juin 1986, séminaire de Brazzaville en novembre 1986, rencontre de l'île Maurice en février 1987 séminaire de sèvres en février 1988, séminaires de Thiès en novembre-décembre 1988, réunion de bordeaux en janvier 1989 et décembre 1990, séminaire de n'djamena en 1991, journée de Dakar en juillet 1995, etc. la

fréquence et surtout le nombre de journées , rencontres et séminaires consacrés a la réflexion sur la pédagogie des grands groupes témoignent de l'importance grandissante accordée a la question des effectifs pléthoriques.

Chapitre 2 : présentation des résultats et suggestion

Pour vérifier l'hypothèse que nous avons émise, nous avons relevé les deux moyennes en communication écrite en plus des deux moyennes en lecture, le tout divisé par quatre ; la moyenne en français des apprenants des deux établissements au titre de l'année académique 2012-2013. ces résultats se présentent comme suit : .CEG DJEGAN-KPEVI

Promotion 6 ^{ème}	effectifs	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Moyennes en pourcentage
6 ^{ème} M1	58	06	52	10,34%
6 ^{ème} M2	55	34	21	61,81%
6 ^{ème} M3	52	10	42	19,23%
6 ^{ème} M4	58	15	43	25,86%
6 ^{ème} M5	67	14	53	20,89%
6 ^{ème} M6	55	10	45	18,18%
6 ^{ème} M7	66	39	27	59,09%
6 ^{ème} M8	57	11	46	19,29%
6 ^{ème} M9	60	25	35	41,66%
6 ^{ème} M10	62	04	58	06,45%
6 ^{ème} M11	51	11	40	21,56%
Total	641	179	462	27,92%

Source : résultat de la recherche ,2014 le tableau ci-dessus montre que le CEG DJEGAN-KPEVI dispose de onze groupes pédagogique pour la promotion seizième avec pour effectif six cent quarante et une élèves (641) dont 179 ont régulièrement la moyenne et 462 qui n'ont pas la moyenne. Cette promotion en français réalise en moyenne 27,92.

Promotion cinquième

Promotion 5 ^{ème}	effectif	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Moyennes en pourcentage
5 ^{ème} M1	58	35	23	60,34%
5 ^{ème} M2	59	09	50	15,25%
5 ^{ème} M3	56	10	46	17,85%
5 ^{ème} M4	58	34	24	58,62%
5 ^{ème} M5	61	24	37	39,34%
5 ^{ème} M6	61	36	25	59,091%
5 ^{ème} M7	51	09	42	17,64%
5 ^{ème} M8	54	23	31	42,55%
5 ^{ème} M9	62	22	40	35,48%
5 ^{ème} M10	34	07	27	20,58%
Total	554	209	345	37,72%

Source : Résultat de recherche, 2014

A travers ce tableau, sur les 554 élèves que compose la promotion cinquième, seul 209 ont la moyenne en français soit un pourcentage 37,72%.

Promotion quatrième

Promotion	Effectifs	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Moyennes en pourcentage
4 ^{ème} M1	68	17	51	25%
4 ^{ème} M2	67	23	44	34,32%
4 ^{ème} M3	68	14	54	20,58%
4 ^{ème} M4	90	20	60	22,22%
4 ^{ème} M5	69	16	53	23,18%
4 ^{ème} M6	71	07	64	9,85%
4 ^{ème} M7	68	29	39	42,64%
4 ^{ème} M8	68	15	53	22,05%
4 ^{ème} M9	68	08	60	11,76%
Total	627	149	478	23,76%

Source : Résultat de recherche, 2014

A l'issue de ce tableau, on comprend que sur les 627 élèves de la promotion quatrième de la promotion quatrième, seulement 149 ont la moyenne avec un pourcentage de 23,76%. Comparativement à la promotion cinquième, on

comprend que les effectifs influent sur le rendement des apprenants. Nous pouvons affirmer que les effectifs créent un manque criant de salle
Car vue l'effectif de la Promotion quatrième en doit avoir plus de groupe pédagogique que cinquième ce qui n'est pas le cas ici.

La Promotion troisième

Promotion 3 ^{ème}	Effectifs	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Moyennes en pourcentage
3 ^{ème} M1	47	07	40	14,89%
3 ^{ème} M2	73	35	38	47,94%
3 ^{ème} M3	45	27	18	60%
3 ^{ème} M4	58	23	35	39,65%
3 ^{ème} M5	65	15	50	23,07%
3 ^{ème} M6	53	25	28	47,16%
3 ^{ème} M7	70	55	15	78,57%
3 ^{ème} M8	58	13	45	22,41%
3 ^{ème} M9	58	36	22	6206%
3 ^{ème} M10	63	13	50	20,63%
3 ^{ème} M11	69	37	32	53,62%
Total	659	286	373	43,39%

Source : résultat de la recherche, 2014 l'observation du tableau ci-dessus montre qu'un effet a été fourni par les apprenant peut-être à cause d'une prise de conscience que nous jugeons menine par l'enjeu de l'examen. Soulignons que ce résultat n'est pas reluisant car sur 659 apprenants, seul 286 ont la moyenne en français. Le pourcentage ici obtenu n'atteint pas le seuil de l'appréciation passable.

2-LE LYCEE TOFFA 1^{ER}

Le lycée Toffa 1^{er}, de 1972 à 2006, était un lycée mixte. Mais aujourd'hui il est homogène c'est-à-dire seul les jeunes filles ont accès. Mais malgré son caractère purement féminin, les effectifs au premier cycle ne sont pas de norme. Avec les

tableaux suivants, nous examinerons les manifestations du phénomène des effectifs pléthorique sur le rendement des lycéennes.

La Promotion sixième

Promotion sixième	effectifs	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Moyennes en pourcentage
6 ^{ème} M1	58	24	34	41,37%
6 ^{ème} M2	54	13	41	24,07%
6 ^{ème} M3	57	20	37	35,08 %
6 ^{ème} M4	56	19	37	33,92%
6 ^{ème} M5	36	17	19	47,22%
6 ^{ème} M6	51	20	31	39,21%
Total	312	113	199	36,21%

SOURCE : résultat de recherche, 2014

A travers ce tableau, on remarque que les deux tiers de la classe n'a pas la moyenne en français. L'effectif de la suscitée cinq peut paraître paradoxal, c'est la classe des internées.

La Promotion Cinquième

Promotion cinquième	Effectifs	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Moyennes en pourcentage
5 ^{ème} M1	58	24	34	100%
5 ^{ème} M2	54	13	41	37,87%
5 ^{ème} M3	57	20	37	43,18%
5 ^{ème} M4	56	19	37	39,65%
5 ^{ème} M5	36	17	19	42,37%
Total	312	113	199	52,96%

Source : Résultat de recherche, 2014

Le résultat en moyenne ici, n'est pas loin d'être appréciable comparativement à ceux que nous avons connu dans les autres tableaux. Avec la cinquième c'est-à-dire le premier groupe pédagogique on peut se poser des questions car tous les apprenants de ladite classe ont régulièrement la moyenne ce qui nous a poussé de chercher à rencontrer le professeur en question. Toutes nos tentatives ont échoué car le censeur voulait être présenté avant que nous ne lui posions les questions. Mais finalement elle nous a fait comprendre qu'elle n'a pas le contact du professeur. De même les autres professeurs de l'établissement disent qu'ils ne connaissent pas le professeur nous pouvons déjà douter de la qualité de cet enseignant non pas parce que tous les élèves ont obtenus la

Moyenne mais de comment il fait le travail et de son fil en plus ses expériences en la matière aussi

La promotion quatrième

Promotion quatrième	Effectif	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Pourcentage en moyenne
4 ^{ème} M1	59	28	31	47,45%
4 ^{ème} M2	57	23	34	40,35%
4 ^{ème} M3	56	34	22	60,71%
4 ^{ème} M4	55	10	45	18,18%
4 ^{ème} M5	39	30	09	76,92%
Total	266	125	141	46,99%

Source : Résultat de recherche, 2014

Nous constatons ici que moins est l'Effectifs plus le nombre de moyenne augmente. Si nous prenons la quatrième cinq par exemple, on sent clairement l'impact négatif des effectifs pléthoriques sur le rendement. Dans cette classe de 39 apprenants, trente ont la moyenne soit un pourcentage de 76,92% sur les 39 apprenants.

La Promotion troisième

Promotion troisième	Effectifs	Moyennes	N'ont pas la moyenne	Pourcentage en moyenne
3 ^{ème} M1	52	23	29	44,23%
3 ^{ème} M2	55	25	30	45,45%
3 ^{ème} M3	58	40	18	68,96%
3 ^{ème} M4	54	10	44	18,51%
3 ^{ème} M5	51	14	37	27,45%
3 ^{ème} ML	31	20	11	64,51%
Total	301	132	169	43,85%

Source : Résultat de recherche, 2014

A l'instar du tableau précédent, l'effectif de la troisième Littéraire (ML) on constate à l'évidence que l'effectif n'a pas eu raison sur le rendement des apprenants. En dépit de tout, il y a des cas d'exception sur lequel nous reviendrons.

En définitive, il ressort de ces tableaux que sur les 2481 apprenants du premier cycle de DJEGAN-KPEVI c'est uniquement 823 élèves qui ont régulièrement la moyenne en français soit un pourcentage de 33,17%. En ce qui concerne le lycée TOFFA 1^{ER}, sur 1166 élèves 522 ont pu obtenir la moyenne en français durant l'année académique 2012-2013 soit 44,76%

Les effectifs enregistrés dans les collèges créent un manque crucial d'infrastructures pouvant abuser les apprenants.

Pour le compte de l'année académique 2013-2014, le collège d'enseignement Général de DJEGAN KPEVI compte 43 groupes pédagogiques pour le premier cycle et 25 groupes pédagogiques pour le second cycle. Au total il dispose de 68 groupes et a à son actif 52 salles de cours ; cela crée un manque de 16 salles. Pour palier les problèmes de salles, les autorités des collèges procèdent par le système de classes volantes. Mais compte tenu de l'accroissement et le manque de salle de cours, le système de classe volante est surpassé par les effectifs pléthoriques. Il n'est pas rare de voir les apprenants en kaki les mercredis soir et les samedis ce qui veut dire les classes volantes sont loin de résoudre le problème des effectifs. Le nombre de jours ouvrables passent de quatre jours et demi à six jours de travail.

2.3-Etat du personnel enseignant de français

Etablissement	Effectifs	APE	ACE	Maitrise	License	CAPES	vacataires	Total
DJEGAN KPEVI	40	02	12	08	03	01	26	40
lycée TOFFA 1 ^{ER}	31	00	02	00	00	00	29	31

Source : Résultat de recherche, 2014

A y voir de près, le CEG DJEGAN KPEVI compte 40 professeurs de français dont 2 agents permanent 12 agents contractuel de l'état et 26 vacataires .les deux APE sont des autorités administratives. Créé depuis 1950, le lycée TOFFA 1^{er} ne dispose pas d'agent permanent de l'état et pire encore 02 agents et 29 vacataires cette situation montre combien de fois l'état ne joue pas son rôle. La conclusion tirée de ce tableau montrer que le système éducatif du Bénin repose sur la vacation ce qui n'arrange guère l'état et les apprenants pour une bonne ; cela ne veut en aucun cas nier le rôle de vacataires dans le secteur éducatif.

2.4- Influence sur le déroulement du cours

En République du Bénin, le programme en vigueur dans le système éducatif est les approches par compétence. Ce programme centre l'apprenant qui construit son savoir, il est au cœur de l'apprentissage. Dans ce cas, l'enseignant devient un simple guide et n'est plus le détenteur du savoir. Avec une telle approche, tout l'enseignement repose sur le dialogue et l'échange.

Le 23 juin 1975, la loi d'Orientation de l'Ecole Nationale en République du Bénin s'inscrit dans cette logique de dialogue et prescrit aux enseignants d'engager le dialogue avec ses élèves d'instaurer et de développer en eux le sens de responsabilité et l'esprit d'initiation. Il y a donc des rapports fondés sur le dialogue en situation de classe. D'après Céleste Fanton NEKPO dans Education et culture tome 2 à travers la relation maître /élève, « Le dialogue est l'essence même de la pédagogie, de l'action pédagogique du maître. Sans lui on ne peut pas parler de situation pédagogique réelle » on peut donc comprendre que la bonne action pédagogique est celle qui repose sur l'échange permanent entre le maître et l'élève. Le dialogue et l'échange permet à l'apprenant de

s'exprimer librement sur ses tendances générales, ses sentiments ses intérêts spécifiques. La libre expression de l'apprenant informe l'enseignant sur quoi et comment orienté son enseignement pour intéresser l'apprenant.

Lorsque nous parlons de dialogue et d'échange, cela appelle à la communication. Ici, l'enseignant doit savoir quoi communiquer. Mais avec l'hétérogénéité de la classe, sur une question, l'enseignant sera apprécié par d'autres et créer la frustration chez d'autres.

Mais la loi des effectifs pléthoriques rend inefficace cette théorie de dialogue et d'échange pour un bon enseignement. La loi des effectifs pléthoriques influe sur le déroulement du cours de plusieurs manières.

Dans un premier temps, l'effectif élevé de la classe rend immobile l'enseignant, il n'est plus en mesure de circuler dans les allées pour être souvent proche des élèves. Cela crée le problème de discipline. Avec les effectifs excessifs des classes, la discipline est l'un des problèmes fondamentaux à résoudre et plus la taille de la classe est grande, plus elle est difficile à gérer. C'est dans une telle atmosphère que naissent des propos subversifs qui passent comme un coup de tonnerre dont on ne trouve jamais l'auteur et qui retarde le cours. De la même manière, lorsque le professeur s'engage dans un dialogue ou débat, tout se transforme en un vacarme car tout le monde veut parler à la fois. Dans une telle circonstance, les explications du professeur et sa voix sont étouffées par le bruit de la salle. A ce sujet, dans les questionnaires adressés aux apprenants, 20 d'entre eux affirment : Avec l'effectif de ma classe, lorsque le professeur donne des explications, les camarades bavardent et on entend rien. Profitons de cette occasion pour ressortir la différence entre entendre et écouter. Entendre donc c'est percevoir un son ou plusieurs à la fois tandis que écouter c'est la capacité de l'individu à cerner, de saisir par l'esprit une information pour en tirer une leçon, une conclusion pouvant le servir. Il faut reconnaître ici que dans les classes d'élèves surabondants, les apprenants, n'écoutent pas mais au contraire entendent.

En plus de ces manifestations des effectifs pléthoriques vient s'ajouter le problème de la désignation. A la question combien d'apprenants interrogent les

professeurs à chaque cours les apprenants et enseignants nous servent les réponses suivantes : 30 apprenants soit 3% dix ceci. Les professeurs ne désignent que leurs amis. On comprend à travers une telle réponse qu'il y a déjà des frustrations c'est – à dire qu'il s ne sont pas associés à la construction du savoir. Du côté des enseignants, 45 enseignants soit 63,38% affirment qu'ils ne font que désigner ceux qui voient un peu mieux .Ils donnent comme argument que sur soixante dix apprenants qu'on ne peut même pas interroger la moitié et si en le tente, on risque de faire une seule activité et de peur d'être grondé par le censeur pour n'avoir pas fait un travail quantitatif en signant le cahier de texte qu'ils sont obligés de camoufler certaines étapes pour évoluer dans le cours. Ces souci d'évaluation dans le cours traduit l'idée selon laque les programmes sont denses étouffant et qu'il faut vite finir. A cette allure, les enseignants massacrent les apprenants sur le plan intelligence des élèves.

En somme, nous pouvons à l'issue de ces analyses et réponses de part et d'autre affirmer sans risque que le ratio maître /élève c'est –à - dire la surabondance des élèves dans les salles de cours dans les pays du Sud influent sur l'encadrement pédagogique des apprenants. Corolaire du faible rendement en français et les échecs massifs lors des différents examens de fin d'année.

2.5-Influence des effectifs pléthoriques sur la psychologie de l'enseignant

La variable du nombre constitue l'un des obstacles majeur auxquels est confronté l'enseignant du français au Bénin.

Si l'évaluation dans une classe d'une trentaine d'élèves n'est déjà pas facile sa tache est plus dans une classe de cinquante à soixante dix voir quatre vingt rien de plus harassant en effet pour lui. Plus les effectifs sont nombreuses plus sa tache devient difficile et par conséquence la marge de subjectivité de l'enseignant de français lors des corrections est plus grande.

La psychologie de l'enseignant des classe a effectifs incontrôlé est atteindre souvent après les devoirs celle de l'enseignant du français est la plus alarmante certaines enseignants juste après les devoirs fuient les copie et sont parfois contraint par les censeurs à les prendre. En Afrique les problèmes familiaux

agissent déjà sur la psychologie de l'enseignant ce qui le perturbe à bien réfléchir sur les difficultés de apprenants les copies en constituent un ajout. Lorsque l'enseignant, le matin, se souvient des conditions dans lesquelles il va travailler surtout avec les prépuberes de la sixième et de la cinquième qui sont enquête permanent d'asseoir leur « moi » il devient soucieux il n'a plus le gout d'aller jouer son rôle d'élèveur des masse. Il est psychologiquement abattu, aller à l'école devient une contrainte pour lui.

Sur la question de la psychologie de l'enseignant face aux effectifs pléthoriques, nous en parlerons jamais assez pour un enseignant du français, Agents contractuel de l'Etat ou Agent permanent de l'Eta, dans un collège il a droit à vingt heures de cours par semaine c'est –à-dire dix-huit heures de cours régulier et deux heures d'animation pédagogique. Avec cette masse horaire hebdomadaire, il a droit à trois classes. Supposons que les effectifs respectifs des trois classes est : 55 ; 64 et 75. Quel serait le nombre de copies qu'il corrigera dans un semestre ? La synthèse du tableau ci – dessous, répondra à cette interrogation.

classe	effectif	lecture		Communication écrite		total	
		Devoir	Interrogation	Devoir	Interrogation		
3 ^{ème} 1	55	1*55	2*55	1*55	2*55	330	
4 ^{ème} 2	64	1*64	2*64	1*64	2*64	384	
6 ^{ème} 4	75	1*75	2*75	1*75	2*75	450	
Totale	194	194	388	194	388	1164	

Source : Résultat de recherche, 2014

A l'issue des résultats de ce tableau, l'enseignant du français pour un semestre corrigera au total 7/6 copies d'interrogation et 388 devoirs pour un total global de 1164 copies. On comprend alors ce que peut être la psychologie d'un enseignant du français dans des classes à effectif pléthorique. Dans ce cas, les copies deviennent rébarbatives, cela rend l'enseignant psychologiquement faible. C'est l'une des raisons principales qui font que les enseignants

contiennent les copies des apprenants à d'autres apprenants ou plutôt à leurs épouses qui n'ont pas le niveau intellectuel requis pour corriger.

A cette étape où l'enseignant a 1164 copies sous les bras sans aide, il massacre les copies et comment ? Lorsqu'il constate une défaillance au début, il a automatiquement une image négative de la copie et n'arrive plus à corriger avec attention ; il ne fait que tracer sur la copie et les conséquences jaillissent sur les notes. Les effectifs ont alors d'impact négatif sur la psychologie des enseignants.

2.6-Influence des effectifs pléthoriques sur le contrôle des connaissances.

Les difficultés que rencontrent les enseignants face aux effectifs pléthoriques se situent au niveau du contrôle des connaissances. Nous nous appuyons sur l'évaluation, un élément phare de toute action pédagogique, c'est aussi un élément essentiel de la pédagogie du succès.

L'évaluation a pour fonction première la régulation. Elle a pour objectif de guider l'élève dans son travail scolaire si elle est formative. L'évaluation qu'elle soit diagnostique ou formative, renseigne l'enseignant sur les faiblesses, de recueillir des informations relatives aux difficultés d'apprentissage des apprenants. En effet, face aux effectifs élevés des classes, les professeurs n'arrivent pas à contrôler les connaissances chez les apprenants. Dans une telle circonstance, les professeurs ne font pas d'évaluation pour se renseigner sur le niveau de l'apprenant, ni aussi pour améliorer leur performance mais ils font des interrogations et devoirs juste parce que l'élève a besoin de note.

A ce niveau se produit une gaffe terrible, un crime pédagogique. Pour la plupart des élèves interrogés, les professeurs ne ramènent pas à temps les copies d'interrogation et de devoir, ils ne les ramènent qu'à la veille des calculs des moyennes. Nous avons besoin des copies à temps pour corriger nos erreurs et de pouvoir se rattraper. Les professeurs de français sont souvent les acteurs de cette pratique simplement parce qu'après un devoir ils reçoivent deux lots de copies. Pour alléger la tâche, certains enseignants font les interrogations par groupe. Alors que dans les groupes aujourd'hui, seuls les plus éveillés font le travail à la

place des autres. Dans ce cas, les notes attribuées ne sont plus objectives et ne reflètent pas le niveau des apprenants. On forme ainsi des parasites qui une fois sortis de l'école deviennent des castres sociaux.

Avec la pléthore des classes, l'enseignant n'arrive pas à connaître ses apprenants non seulement le plan physique mais aussi intellectuel. Cela ne peut être effectif à travers le rendement de l'apprenant, ses résultats, une étiquette de renseignement. L'un des problèmes majeur en situation de classe à effectif surchargé est le manque de suivi rigoureux d'un apprenant non seulement à l'école mais aussi en dehors de l'école avant de bien apprécier ses problèmes et d'en apporter les solutions adéquates. C'est justement dans cet ordre d'idée qu'affirme « ...Mais apprenez donc à connaître vos élèves » cité en substance par Célestin Faton NEKPO dans *Education et Culture* Tome II.

3 - Suggestions

L'analyse des résultats des questionnaires et des notes relevées nous a permis de nous rendre compte réellement des difficultés rencontrées par les professeurs de français en général dans les établissements publics secondaires et en particulier ceux du CEG DJEGAN-KPEVI et du LYCEE TOFFA 1^{er}, en raison du kyrielle d'apprenants dont ils ont en charge. Au nombre de ces difficultés, on peut citer : difficultés de l'application effective de la pédagogie différenciée, la stratégie enseignement/apprentissage/évaluation, le non suivi rigoureux des apprenants dans leur individualité ainsi que les travaux pratiques et évaluation pour chuter sur les problèmes d'indiscipline. Toutes ces difficultés sont conditionnées par la gestion des effectifs pléthoriques par les enseignants. Nos investigations seraient incomplètes et de pourvues de tout caractère scientifique si elles ne débouchaient pas sur des suggestions en vue d'atténuer un temps soit peu l'influence négative des effectifs pléthoriques sur le rendement en français des apprenants.

3-1-Suggestion l'endroit des enseignants de français

S'il est difficile pour un médecin d'envisager de regrouper ces patients et de les soumettre à un traitement collectif ou à une thérapie collective, l'enseignant ne

pourrait non plus s'occuper correctement des apprenants si leur nombre dépassait les normes. Ainsi, la complexité du français et son enseignement dans ce cas serait une fatalité. A cet effet, pour ne pas gangréner cette situation d'effectif, les enseignants pourraient :

- toute action pédagogique vise un objectif, présenter les objectifs du cours en structurant les activités pour que les apprenants ne soient pas ennuyés.
- l'application de la pédagogie différenciée peut être l'une des solutions possibles aux problèmes des classes à effectifs pléthoriques dans la mesure où elle permet une distribution des rôles, et une diversité des stratégies au sein du groupe-classe.

Mais il faut aussi reconnaître que sur un même sujet, les individus apprennent différentes choses. La raison est simple : ils ne voient pas les choses de la même manière et ne possèdent pas les mêmes intelligences. Elle ne sera donc que provisoire ;

- le professeur à l'entame du cours au début de l'année exposerait les opportunités qu'offre la maîtrise du français dans la vie active et son influence sur les autres disciplines d'enseignement.
- procéder au conditionnement pavlovien cité par Jean-Claude HOUNMENO in *Cours de Psychologie de l'Education* c'est-à-dire utiliser les renforçateurs positifs pour exciter les apprenants à donner le meilleur d'eux-mêmes lors des apprentissages ;
- il faut augmenter la masse horaire affectée à chaque compétence disciplinaire lors de l'exécution du cours :
 - compétence disciplinaire N1 : 06 H
 - compétence disciplinaire N2 : 08 H
 - compétence disciplinaire N3 : 08 H

Car les exigences didactiques, en situation des grands groupes ne s'aurait s'accommoder de la rigidité des emplois du temps traditionnels, de l'utilisation du temps dans les groupes-classes. Le temps passe sur une tâche aide les

apprenants à se souvenir selon les principes généraux de la mémorisation et du rappel ;

- L'enseignant de français doit faire preuve d'un bon animateur.

3.2- Suggestion à l' endroit de l'Etat

L'éducation est un droit fondamental auquel l'individu a droit .Ainsi, l'Etat s'en charge de le lui procurer. Pour satisfaire ce droit de l'individu, l'Etat à l'obligation de lui offrir les conditions nécessaires à fin d'assurer une éducation de masse et de qualité. Il doit concevoir et mettre en application une politique efficace dans le domaine de l'éducation. Pour parvenir à cette fin, l'Etat à la triste obligation de mettre fin à la catastrophe que constituent les effectifs pléthoriques pour le système éducatif béninois et de :

- créer de nouveaux établissements secondaires publics pour désengorger les écoles déjà saturées d'élèves dont la gestion ampute les résultats scolaires ;
- assister les anciens établissements en les dotant de nouvelles salles de classe ;
- modérer, le ratio maître/élève pour alléger la tâche aux enseignants pour le suivi convenable de leurs élèves ;
- L'Etat doit continuer d'améliorer les conditions de vie et de travail des enseignants qui ont en charge l'éducation des apprenants car lorsqu'on occupe une mère, il est impératif de prendre en charge et de bien s'occuper de son enfant ;
- subventionner les écoles privées comme prévu par la Constitution béninoise en son article quatorze afin qu'elles diminuent les frais de scolarité pour favoriser un temps soit peu aux parents d élèves en donnant ainsi en coup de main aux publiques ;
- organiser régulièrement la formation des enseignants pour l'encadrement pédagogiques des grands groupes et surtout ceux de français ;
- procéder au recrutement massif des enseignants de toute catégorie confondue ;

- impliquer les communes dans la gestion des établissements publics scolaires tout en mettant sous leur responsabilité quelques-uns ;

En appliquant ces suggestions à l'éducation, la priorité théorique que lui accorde le politique lui permettra de contribuer véritablement à la formation des ressources humaines un atout capital d'amorçage de tout développement.

La satisfaction de ces attentes de l'Etat ne serait accomplie si les autorités parascolaires jouaient convenablement le rôle qui les incombe.

Que peut-on attendre d'eux ?

3.3- Suggestions aux autorités parascolaires

Dans les lycées et collèges, l'Etat délègue une partie de ses responsabilités aux chefs d'établissement assistés des censeurs et surveillants pour la gestion et le fonctionnement des écoles. Pour apporter leur pierre à l'édifice qu'est l'éducation, il leur conviendrait de :

- planifier les besoins en salle de classe pour surmonter les difficultés liées aux effectifs abondants en collaboration avec l'Association des Parents d'Elèves ;
- solliciter l'aide des cadres issus des établissements pour la construction de salle de classe ;
- éviter la politisation à outrance dans le système de recrutement des vacataires en tenant compte des profils respectifs ;
- réduire avec les effectifs pléthoriques le nombre de classe que doit garder les enseignants du français à deux. Ce faisant, ils s'occuperont à fond les apprenants pour un bon rendement, preuve d'un bon système éducation.
- éviter l'inscription qui dépasse la capacité requise des établissements.
- contribution des parents d'élèves pour la construction des classes par des souscriptions, confiées à un comité qui en fera une gestion rationnelle pour l'atteinte des objectifs fixés.
- si les parents s'échinent pour assurer l'éducation des enfants, ces derniers doivent prendre conscience et prendre à bras le corps le travail pour encourager et parents et enseignants.

L'application stricte et sans faille des différentes suggestions serait une réussite parfaite de l'évolution du système éducatif du Bénin. Il faudra donc que les autorités à divers niveaux convergent ensemble leurs efforts pour la barre de l'éducation plus haute dans le respect mutuel des uns et des autres.

Conclusion

Au terme de cette recherche, signalons que les effectifs pléthoriques constituent une menace grave pour tout système éducatif. Cette pléthore d'effectif que connaissent le CEG DJEGAN KPEVI et le LYCEE TOFFA 1^{er} est liée à plusieurs causes et affecte négativement le rendement en français des apprenants. En effet, à la démographie galopante de la commune de Porto-Novo viennent s'ajouter la sensibilisation la gratuité de l'enseignement public et la situation géographique de la ville.

De plus, ce travail nous a permis de mettre en relief comment les effectifs pléthoriques influent sur le rendement des apprenants. Cette influence se manifeste en trois points essentiels que sont : le déroulement en cours sur la psychologie de l'enseignant et au niveau du contrôle des connaissances. En plus des influences jaillissent, les problèmes d'infrastructures, l'insuffisance du personnel enseignant. À ces problèmes se posent la question de la qualité du savoir que peuvent construire l'enseignant et l'apprenant dans de telle condition.

En fin pour palier les difficultés, les suggestions sont formulées à l'endroit de l'Etat, aux enseignants de français en particulier et aux autorités parascolaires.

- L'Etat en ce qui le concerne doit s'arranger pour que l'éducation atteigne ses objectifs en créant de nouvelles écoles, en dotant les écoles d'infrastructures adéquates former et recruter des enseignants et en subventionner les établissements privés ;
- l'enseignant de sa part doit faire preuve d'un bon animateur en utilisant la pédagogie différenciée;
- Les autorités parascolaires doivent planifier les besoins en salle de classe, augmenter les masses horaire affectées à l'enseignement du français compte tenu de son enjeu dans l'éducation.

L'école béninoise retrouverait ses lettres de noblesse si les autorités ici concernés jouaient leur partition avec désintérêts.

Référence Bibliographique Ouvrages

- 1- BOKO Gabriel ; *Psychologie et guidance en milieu africain*, CAREC? Cotonou, 2009, P.240
- 2- HOUNMENOU Jean-Claude, *Cours de psychologie de l'éducation*, 2011, P. 52
- 3- HUANNOU Adrien et GOMEZ Michel – Robert, *Education au service du développement du Bénin*, CAREC, Cotonou, 2009, P.178
- 4- NEKPO Faton Célestin, *Education et culture tome1*, CNPMS, Porto-Novo, 1997, P.230
- 5- NEKPO Faton Célestin, *Education et Culture tome2*, CNPMS, Porto-Novo, 1997, P.136.

Mémoires

- 6- AMOUSSOU K. Marius Alfred : *L'influence des effectifs pléthoriques sur la mise en œuvre des programmes par compétences : cas des CEG1 et CEG2 de DASA-zoume* CAPES, 2007-2008
- 7- CHABI Daniel : *Les problèmes de l'enseignement du français au premier cycle dans nos collèges et Lycée :car des CEG et Lycée Mathieu Bouké de Parakou*
- 8- CODJIA Charles Maximin : *Aspect psycho-pédagogiques de l'enseignement du français dans les Lycées et collèges d'enseignement Technique : cas des classes du Second cycle des techniques de Porto-Novo et Cotonou*, CAPES 2003-2004.
- 9- DJAHOUI G. Germain : *Effectifs pléthoriques dans les établissements scolaires secondaires publics : cas du CEG KOUHOUNOU-VEDOKO (Cotonou) de 1994-2002 : causes, problèmes et approches de solution*. CAPES, 2000-2001
- 10- GOMEZ L. Georgine, *la gestion des classes à effectifs pléthoriques : analyse et approches de solution*, CAP, Rapport de fin de formation, 2011-2013.
- 11- KPONOU K. Alexis : *L'influence du français sur les résultats scolaires : Le CEG de Saleté comme champ d'étude*, CAPES, 2003-2005.

12- OUASSA Lucile Christelle : *Les déterminants du désintérêt des apprenants béninois vis-à-vis du français au collège.*

Webographie

Colera. Edel.univ-poitiers. Fr/index.Php? id= 503.

1- David N Gamassu « Problématique des grand groups et didactique du français au Cameroun in corela cognition, représentation langage, volume 3, (2005) n°1, 04 juillet 2005

[Www.memoireonline.com/10/12/6409](http://www.memoireonline.com/10/12/6409)

2- Gisèle NGO KOPLA ATANGA, « impact des effectifs préthéoriques sur l'encadrement pédagogique des élèves au Cameroun »

ANNEXE

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES DES COLLEGES

1- Classe.....

2- Lieu de résidence.....

3- Profession du père.....

4- Profession de la mère.....

5- Quel est l'effectif de votre classe ?.....

6- Cet effectif vous permet-il de bien suivre les cours que dispensent vos professeurs ?

Oui

Non

Justifiez-votre réponse

.....
.....
.....
.....

7- Les professeurs parviennent-ils à interroger le maximum d'élèves avant la fin du cours ?

Oui

Non

8- Combien d'évaluations ponctuelles d'étape faites-vous en français dans un mois ?

Une

Deux

Trois

Quatre

9- Recevez-vous les copies à temps ?

Oui

Non

10- Désirez-vous recevoir vos copies la séance qui suit ?

Oui

Non

Justifiez-votre réponse.

.....
.....
.....

11- Etes-vous satisfait de vos notes en français ?

Oui

Non

Justifiez-votre réponse

.....
.....
.....

12-Etes-vous toujours attentif ou distrait au cours ?

Oui

Non

Pensez-vous que l'effectif de votre classe en a pour quelque chose ?

Oui

Non

Justifiez-votre réponse

.....
.....
.....

13-Lisez- vous tous les livres au programme de votre classe.

Oui

Non

Justifiez-votre réponse

.....
.....
.....

14-Vos professeurs de français vous parlent-ils de ces œuvres ?

Oui

Non

15-Etudiez-vous les livres au programme en classe ?

Oui

Non

Combien ?

Un

Deux

Tous

Merci de votre disponibilité

QUESTIONNAIRES ADRESSE AUX PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous vous prions de remplir ce questionnaire.

1- Quel est l'effectif de chacune de vos classes au premier cycle.

Classe	Effectifs		
	Filles	garçon	totaux
6 ^{ème}			
5 ^{ème}			
4 ^{ème}			
3 ^{ème}			

2- L'effectif pléthorique constitue-t-il pour vous un handicap à votre rendement ?

Oui

Non

Si oui, à quels niveaux se manifeste-il

Donnez en quelques détails

- Au niveau du déroulement du cours

.....
.....
.....

- Au niveau de votre psychologie

.....
.....
.....

- Au niveau du contrôle des connaissances

.....
.....
.....

3- Le crédit horaire affecté à chaque compétence disciplinaire est-il suffisant

Oui

Non

Donnez en des précisions

- Compétence disciplinaire N°1 : Communication Orale

- Compétence disciplinaire N°2 : Lecture

- Compétence disciplinaire N°3 : Communication Ecrite

4- A chaque cours combien d'activité faites-vous ?

1-

2-

3-

4-

Comment procédez-vous ?

5- Compte tenu des effectifs élevés, arrivez-vous à contrôler comme cela se doit les connaissances acquises des élèves ?

Oui

Non

6- Arrivez-vous à contrôler les prises de notes de vos apprenants ?

Oui

Non

Justifiez-votre réponse

7- Combien d'apprenants interrogez-vous à chaque cours ?

- Le minimum

- La moitié

- Le maximum

- Les trois ou quatre éveillés de la classe ?

8- Pensez-vous que le système de classes volantes est une solution pour résoudre le problème d'effectif.

Oui

Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

9-Combien d'évaluations formatives ou diagnostiques faites-vous dans une classe au cours d'une année ?

.....
.....

10- Quelles peuvent-être selon vous les causes de la pléthore des effectifs dans les salles de classes ?

.....
.....

11- Quelles approches de solutions préconisez-vous pour améliorer la qualité de vos enseignements et le rendement de vos élèves ?

.....
.....
.....

Merci de votre disponibilité

Table des matières

Sommaire	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Résumé.....	v
Introduction.....	1
Chapitre1 : Contexte théorique et démarche méthodologique de l'étude.....	2
Contexte théorique	2
Problématique.....	2
Hypothèse.....	4
1-2-1- Hypothèse générale.....	4
1-2-2- Hypothèse spécifique.....	4
1-3-1- Objectif Fondamental.....	5
1-3-2-Objectifs spécifiques.....	5
1-4- Clarification conceptuelle et revue de littérature.....	5
1-4-1- Clarification conceptuelle.....	5
1-4-2- Revue de littérature.....	6
Généralité sur le rendement en français des apprenants.....	8
1-6- Causes des effectifs pléthoriques.....	10
1-6-1- Causes démographiques	10
1-6-2- Manque d'infrastructure et personnels.....	11
2-2- Méthodologie de recherche	12
2-1-Recherche documentaire.....	12
2-2-1- But de l'étude	13
2-2-2- Cadre physique	13
2-2-3- Population cible et échantillonnage.....	14
2-2-4- Techniques et instrument de recherche.....	15
2-2-5-Caractéristiques d'une salle de classe.....	15
2-2-6-La taille d'une classe	16

Chapitre 2 : Présentation des résultats et approche de solutions.....	18
2-1-Présentation des résultats.....	18
2-2-Etat de personnels Enseignants de français	24
2-4- Influence des effectifs pléthoriques sur le déroulement du cours	24
2-5- Influences des effectifs pléthoriques sur la psychologie de l'enseignant....	26
2-6- Influence des effectifs pléthoriques sur le contrôle des connaissances des apprenants.....	28
2-6-Suggestion aux problèmes créés par les effectifs pléthoriques.....	29
2-1-Suggestion aux enseignants de français.....	29
2-1-Suggestion à l'endroit de l'Etat	29
2-2- 2-3- suggestion aux autorités parascolaires.....	32
CONCLUSION.....	34
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	35
ANNEXE.....	37
Table des matières.....	44